

ACTEURS AGROTOURISTIQUES ET ENJEUX DE DEVELOPPEMENT SOCIAL DES CAMPAGNES : CAS DE LA MENOUA (H.T.O).

Franky Malco ZEUFACK, Guy Merlin LACMAGO, Voltaire NGWENET, Platini TCHOFO.

*Département de géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines,
Université de Yaoundé I, Cameroun.*

zeufackmalco@gmail.com

Résumé

En moins de 30 ans, la Menoua a expérimenté deux systèmes de culture. L'un, caractérisé par la pratique de la caféiculture et de l'agriculture de subsistance, l'autre marqué par le vivrier marchand. L'agrotourisme dans la Menoua a vécu au rythme de ces deux systèmes de culture et se présente par des visites dans les grandes exploitations. Ainsi, cette étude vise à montrer le rôle des acteurs agrotouristiques dans le développement social des territoires ruraux. Le rôle de ces acteurs a été évalué à travers les enquêtes exploratoires et la collecte des données sur le terrain. En effet, un échantillon de 461 producteurs dont la sélection s'est faite suivant la méthode de Nwana et regroupé en focus group a été enquêté. Il ressort que plusieurs facteurs concourent à faire de la Menoua un grand foyer de production agricole. A cela s'ajoute la forte production qui constitue un facteur déterminant de l'évolution de l'agrotourisme. Plusieurs acteurs ont fait de l'agrotourisme un facteur de construction et de structuration des territoires ruraux. L'agrotourisme, activité complémentaire agricole, contribue au développement social du territoire dans la mesure où il favorise la création de nouveaux emplois dans les campagnes permettant ainsi d'améliorer les conditions de vie des paysans et de lutter contre le chômage. L'émergence de l'agrotourisme favorise également la création des agro-industries, des infrastructures d'accueil et d'hébergement en zone rurale qui constituent le socle d'une nouvelle économie rurale. Par ailleurs, la forte implication des parties prenantes font de la Menoua une grande zone agrotouristique.

Mots clés : *agrotourisme, acteurs agrotouristiques, enjeux, construction et structuration des territoires ruraux*

Summary

In less than 30 years, Menoua tried out two farming systems. One, characterized by the practice of caféiculture and the agriculture of subsistence, the other marked by the food merchant. The agrotourism in Menoua lived at the rate/rhythm of these two farming systems and arises by visits in the large farms. Thus, this study aims at showing the role of the actors agrotouristic in the social development of the rural territories. The role of these actors was evaluated through the exploratory investigations and the data-gathering on the ground. Indeed, a sample of 461 producers whose selection was done according to the method of Nwana and gathered in x-ray group was surveyed. It arises that several factors contribute to make of Menoua a large hearth of agricultural production. With that the strong production is added

which constitutes a determining factor of the evolution of the agrotourism. Several actors made agrotourism a factor of construction and structuring of the rural territories. The agrotourism, agricultural complementary activity, contribute to the social development of the territory insofar as it supports the creation of new jobs in the campaigns thus making it possible to improve the living conditions of the peasants and to combat unemployment. The emergence of the agrotourism also supports the creation of agricultural processing industries, of the infrastructures of reception and lodging in rural zone which constitute the base of a new rural economy. In addition, the strong implication of the fascinating parts make of Menoua a great agrotouristic zone.

Key words: *agrotourism, actors agrotouristic, stakes, construction and structuring of the rural territories*

Introduction

Le tourisme rural a été longtemps focalisé sur la découverte des sites culturels (Onomo Etaba, 2009 :135) et naturels (Rouffet et al, 2000 : 7). Ces dernières années, les activités champêtres intensives s'imposent comme secteur dominant dans les grands foyers de production et attirent plus de touriste (Marcotte et Bourdeau, 2004 :149 et Durande-Moreau, 2017 : 21). Au Cameroun, les hautes terres de l'ouest se présentent comme une vieille zone de production agricole. Depuis la période coloniale, on a observé une agriculture duale marquée par une production de rente et de consommation. Cette agriculture a fait l'objet de visite. Par le passé, les touristes s'obstinaient à voir comment les planteurs faisaient la cueillette, le triage et le calibrage du café pour l'exportation vers Douala le grand port d'expédition (Mandy 2005 : 6, Uwizeyimana, 2009 : 11). La crise caféière des années 1980 a contribué à diversifier cette agriculture (Ngapgué, 2008 : 315). En dehors de la caféiculture, le vivrier marchand et la théiculture sont devenues les grandes cultures d'exploitation. Ainsi, lorsqu'on va dans la Menoua, ce ne sont plus seulement les plantations de café qui attirent l'attention mais c'est aussi la théiculture, le raphia, et le vivrier. En plus du drainage fait par l'Etat pour conquérir de vastes espaces marécageux, les populations rurales ont développé des méthodes originales d'assèchement des marées. Sur les montagnes, les maraichers produisent en toute saison une diversité de culture ce qui n'était pas observable par le passé. Tous ces faits sont étonnant et attirent aujourd'hui plus de touristes qui aimeraient savoir quelles sont les techniques mises sur pied par les paysans qui n'ont pas pour la plus part été à l'école. C'est l'ingéniosité des populations des hautes terres de

L'ouest qui est encore une fois de plus placé au-devant de la scène. Après avoir mis sur pied la technique de l'écobuage, elles parviennent à produire avec des techniques particulières d'arrosage des plantes, des cultures en saison sèche. Plus étonnant encore est l'implantation des agro-industries dans cette région où les difficultés d'obtention des terres sont légions. Avec cette nouvelle donne agricole, on est étonné de voir des faits tout à fait nouveaux. Le développement de nouvelles activités et de nombreux emplois sont observés. Plus étonnant encore est la création des marchés et des services de vente agricole. Nombreux sont des jeunes qui abandonnent les classes et les travaux champêtres pour servir de guide touristique, de transporteur occasionnel, ou de chargeur et déchargeur dans les points de vente et de collecte. Ces activités génèrent des revenus importants et nécessaires pour lutter contre la pauvreté en milieu rural et contribuent à l'amélioration des conditions de vie des paysans. Le plus étonnant est que ceux-ci fonctionnent essentiellement avec une clientèle étrangère. L'émergence des activités agrotouristiques dans la Menoua mène à s'interroger sur le rôle des acteurs agrotouristiques dans le développement social du territoire. Ainsi, cette étude s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle les acteurs agrotouristiques contribuent au développement social des espaces ruraux. Les théories à expérimenté pour vérifier cette hypothèse sont entre autre, la théorie du portefeuille d'Harry Markowitz qui définit le processus de sélection de titres pour créer le portefeuille le plus efficient possible et la théorie de développement local de John Friedmann et Walter Stohr qui définit le développement comme étant une démarche partant du bas et privilégiant les ressources endogènes.

1. Présentation de la zone d'étude

Situé à l'ouest de la région, le département de la Menoua est limitrophe au sud par la région du littoral (département du *Moungo* et du *Haut-Nkam* et des Hauts-Plateaux), à l'ouest par la région du sud-ouest, à l'est par le département de la *Mifi* et au nord par le *Bamboutos*. Entre 4° et 6° de latitude Nord, et entre 9° et 10° de longitude Est, le département de la Menoua s'étire du Nord au Sud sur une superficie de 1.380 km². Constituer de 6 arrondissements, 03 sont considérés comme des zones de productions agrotouristiques (*Santchou*, *Nkong-Ni* et *Penka-Michel*). Les conditions climatiques et édaphiques de ce territoire sont

favorables pour une production agricole diversifiée qui attire les touristes. Son relief montagneux jalonné de vallées humides offre un cadre propice au développement des activités agricoles sur toute l'année. Elle se repose en général sur un soubassement de terres brunes, mais présente différentes types de caractéristiques volcaniques.

2. Méthodologie de recherche

La méthodologie de recherche repose sur les enquêtes exploratoires et la collecte des données. Plusieurs phases ont meublé notre recherche exploratoire à savoir : les enquêtes préliminaires, la recherche bibliographique. Par contre, la collecte des données nous permet de vérifier notre hypothèse. Ainsi, nous nous sommes permis de faire une double collecte à savoir : la collecte des données secondaires et primaires. Au cours de cette étude, nous avons mené une enquête dont le but est de connaître les sites agrotouristiques, les acteurs de production agrotouristique et leurs rôles, les pistes de développement social engendrée par les activités agrotouristiques. La collecte des données a permis d'élaborer des tableaux et figures, localiser les grands foyers de production agrotouristiques. Notre population d'étude étant constituée uniquement des ruralistes, nous nous sommes basés du dernier recensement de 2005, données obtenues auprès du BUCREB pour déterminer notre échantillon. La technique de traitement qui nous a permis de réduire notre population est la méthode de *Nwana* donc la répartition est contenue dans le tableau 1. Sur le terrain, la technique de distribution du questionnaire que nous avons utilisé est le focus group. Ainsi, nous avons constitué 39 groupes de personnes pour un échantillon de 461 personnes dans trois arrondissements de la localité.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés dans la zone d'étude

Zones enquêtées	Sites d'enquête/villages	Nombre d'enquêté	Pourcentage (%)
<i>Nkong-Ni</i>	<i>Baleveng</i>	35	38,61%
	<i>Duttitsa</i>	52	
	<i>Ndzib</i>	58	
	<i>Batsingla</i>	33	
		178	

<i>Penka-Michel</i>	<i>Ballesing</i>	81	48,37%
	<i>Bansoa</i>	77	
	<i>Bamendou</i>	65	
		223	
<i>Santchou</i>	<i>Fombap</i>	26	13,01%
	<i>Sanichou</i>	34	
		60	
Totale	09	461	100%

Source : Enquête de terrain 2019

3. Résultats

3.1. Enjeux de développement des territoires ruraux

Le secours envers les espaces ruraux se justifie par deux arguments à savoir : une redistribution équitable pour répondre au problème de l'inégalité sociale et un pouvoir économique efficace permettant de contribuer à l'amélioration des conditions de vie. En effet, en zones rurales, les chances d'avoir accès aux biens et services primaires sont inégales ce qui entraîne le surcoût des produits liés à l'éloignement. En plus, la défaillance des marchés pour atteindre une allocation optimale fait légion. Ainsi, plusieurs solutions sont proposées du point de vue de l'efficacité économique par divers acteurs afin de favoriser la dispersion des activités. Pour répondre à cette problématique dans la *Menoua*, l'Etat, les autorités territoriales, les paysans et même les particuliers se servent de l'agrotourisme dans la mesure où il fait intervenir toute la communauté.

3.2. Facteurs de production agrotouristique dans les campagnes de la Menoua

Plusieurs facteurs contribuent à l'émergence de l'agrotourisme dans la *Menoua*. Parmi ces facteurs, quelques-uns ont été retenus à savoir les mutations des techniques culturelles et les mutations des surfaces cultivables.

3.2.1. Mutations des techniques culturelles

Avec la déprise caféière des années 1980, la production vivrière a surpassé la caféiculture et s'est imposée comme principal élément de construction et de structuration des espaces. Ainsi, de nouvelles

techniques culturales sont expérimentées donc les conséquences se font ressenties au niveau de la production. Parmi celles-ci, nous avons l'utilisation de l'écobuage, la formation des billons, l'utilisation des pesticides etc. En plus, avec la modification du calendrier agricole, les fortes pentes longtemps abandonnées à la pratique de l'élevage sont mise en exploitation. Le système de drainage des bas-fonds marécageux permet de pratiquer l'agriculture irriguée et à contre saison (voir planche).

Planche : Technique d'irrigation des choux à Balessing et du poivron à Bafou Nord



Source : Cliché Zeufack, 2020.

Deux types d'irrigation sont utilisées par les agriculteurs : l'irrigation par pression généralement connu sous le nom d'irrigation par motopompe (photo à gauche) et l'irrigation par aspersion connu sous le nom de tournequin (photo à droite). Dans la *Menoua*, la quasi-totalité des agriculteurs affirment avoir utilisés l'une des deux techniques mais les jardiniers demeurent les grands utilisateurs. Généralement, ces techniques sont utilisées en fonction de la distance entre le point d'eau et la zone de culture. Dans les bas-fonds, c'est le tournequin qui est approprié contrairement aux zones à forte pente qui nécessitent plus de moyen, c'est le système de motopompe qui est adapté. Ces nouvelles techniques de production sont attirées par les agro touristes.

3.2.2. Mutations des surfaces de production

Les mutations susmentionnées combinées aux autres facteurs ayant engendrés ces mutations sont à l'origine de la dynamique socio spatiale agricole. En effet, l'occupation du sol de la *Menoua* montre que les espaces cultivables évoluent avec le temps (voir figure 1).

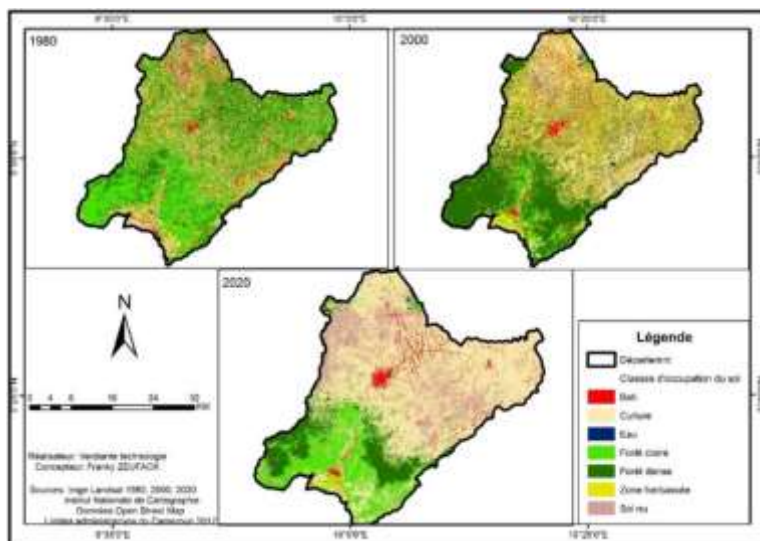


Figure 1 : Occupation du sol de la Menoua entre 1980, 2000 et 2020

L'étude analytique de ces trois périodes montre qu'en moins d'un demi-siècle, l'agriculture a beaucoup progressé dans la *Menoua*. Pendant une dizaine d'année seulement, les paysans sont passés de la caféiculture et du vivrier de consommation à une production intensive du vivrier marchand. Cette forte intensification est liée à la conquête de nouvel espace cultivable. Ainsi, la *Menoua* est l'un des grands foyers de production agricole dans les hautes terres de l'ouest qui produit une diversité de culture avec des techniques diverses.

Actuellement, les producteurs de la *Menoua* ravitaillent les marchés locaux, les grandes métropoles et même les pays voisins en denrées. Cette intensification de la production agricole observée contribue non seulement au développement du territoire, mais elle est devenue une

destination touristique. Ainsi, on se demande ce qui peut attirer les touristes dans l'agriculture et quels sont les acteurs impliqués dans cette forme de tourisme.

3.3. Agrotourisme et acteurs de production agrotouristique

L'agrotourisme dans la *Menoua* se présente sous plusieurs formes et les offres agrotouristiques diffèrent d'un site à l'autre. Ainsi, les acteurs de production agrotouristique tels qu'observés dans la *Menoua* sont divers et varient selon le site de production (voir tableau 2).

Tableau 2 : Catégorisation des acteurs de production agrotouristique

Sites agrotouristiques	Catégorie d'acteur	Nombre d'acteur	Pourcentage (%)
Exploitation capitaliste	Office du tourisme	1	0,21%
Exploitation industrielle et paysanne	Agriculteurs	269	58,35%
Ferme avicole et bovine	Eleveurs	25	5,42%
Infrastructures agrotouristiques	Particuliers	15	3,25%
Marchés de vente des denrées alimentaires	Particuliers	36	7,80%
L'artisanat agricole	Artisans	70	15,18%
Entreprenariat agricole	Particuliers	45	9,76%
Total		461	100%

Source : Enquête de terrain 2020

Les données obtenues dans ce tableau montrent que la pratique de l'agrotourisme dans la *Menoua* nécessite l'implication d'une multiplicité d'acteur. En effet, dans les exploitations capitalistes où on note l'intervention de l'office du tourisme (0,21%) et dans les fermes avicoles et bovines (5,42%), les offres et prestations agrotouristiques sont professionnelles contrairement aux exploitations paysannes où on retrouve une diversité d'acteur (58,35%) pour des offres moins

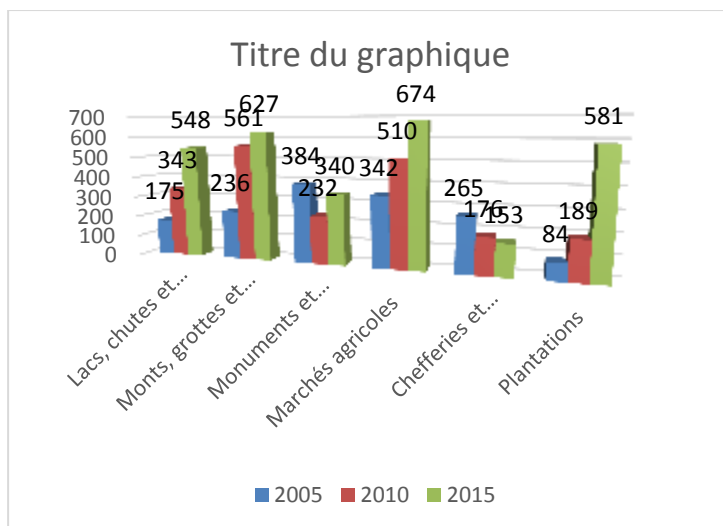
importantes. La symbiose entre ces derniers contribue à un développement social harmonieux des territoires ruraux.

3.4. Acteurs agrotouristiques et développement social du territoire

A travers la promotion de l'agrotourisme, les acteurs ont favorisé la diversification des activités paysannes rythmant la vie quotidienne paysanne. Parmi ces activités, on note celles rattachées aux exploitations capitalistes, aux exploitations industrielles, paysannes et autres.

3.4.1. Les activités agrotouristiques dans les exploitations capitalistes : rôle de l'office du tourisme de Dschang

Au sein de la Cameroon tea of Djuttitsa (CTE), l'agrotourisme a favorisé la création des activités d'agro-guide donc le but est d'accompagner et de conduire les agro touristes. L'office du tourisme dispose une équipe de professionnel chargé de conduire les touristes dans les différents sites sollicités. Ces derniers sont constitués des employés ayant un contrat de travail portant statut de guide touristique (voir figure 2).



Source : Office du tourisme de Dschang, 2019

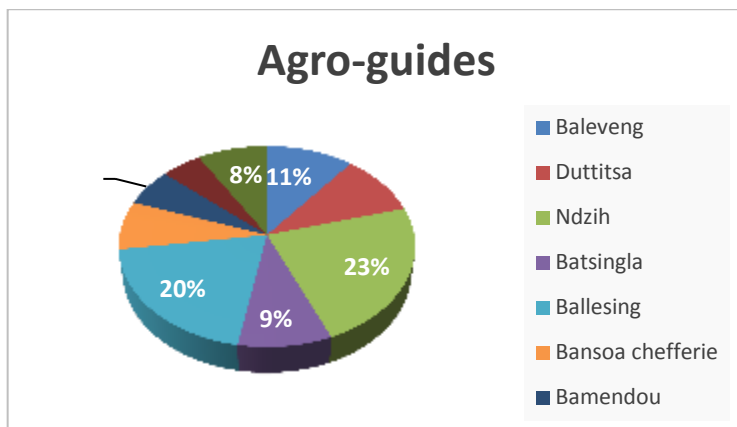
Figure 2 : Répartition des sites touristiques et utilisation les guides touristiques

Entre 2005 et 2015, le nombre de touristes ayant sollicité l'aide d'un agro-guide n'a fait qu'augmenter. Durant cette période, malgré le fait que la part de l'agrotourisme dans le développement des activités touristiques soit peu représentative, on observe du moins une forte implication des touristes qui sollicitent l'aide d'un agro-guide, soit 19,87% en 2015 en destination des plantations et 23,05% en direction les marchés agricoles. Ce qui montre que l'apport de l'activité d'agro-guide dans le fonctionnement des activités paysannes est non négligeable car le nombre de paysans impliqués dans cette activité est considérable (45,23%) en 2019. En plus, les revenus que procure cette activité permet à l'office du tourisme d'améliorer les conditions de vie de la population à travers l'aménagement des voies de communication, l'électrification, l'aménagement des points d'eau et de l'aménagement des sites agrotouristiques.

3.4.2. Les activités agrotouristiques dans les exploitations agro-industries et paysannes : le rôle des agriculteurs paysans

Dans le passé, les activités développées autour de l'agriculture étaient peu favorables pour la pratique des activités agrotouristiques. Avec la production intensive du vivrière et du maraichage, et surtout l'émergence de l'agrotourisme, plusieurs activités paysannes sont observées facilitant le fonctionnement de l'agrotourisme. Principales activités agrotouristiques, le vivrier et le maraichage ont favorisé la création de plusieurs activités dans les exploitations industrielles et paysannes parmi lesquelles le métier d'agro-guide.

Dans le but de favoriser la commercialisation en circuit court dans la ferme, certains paysans se sont convertis en négociateurs où ils se contentent de trouver des opportunités de vente des denrées puisque certains producteurs éprouvent de plus en plus des difficultés à écouler leur produit sur les marchés. Pour cela, ceux-ci conduisent les acheteurs dans la plantation dans le but de lui faire découvrir le type et la qualité de produit offert. Si l'acheteur est satisfait de la qualité du produit, les deux partenaires entrent dans la phase de la négociation du prix de vente. A ce niveau, deux modalités se présentent, d'une part, c'est l'intermédiaire qui est au centre de la négociation du prix, d'autre part, la négociation se fait entre l'agriculteur et l'acheteur (voir figure 3).



Source : Enquête de terrain 2020

Figure 3 : Répartition de l'activité d'agro-guide dans les exploitations paysannes

La production paysanne a favorisé la création des emplois dans les campagnes parmi lesquels le métier de négociateur de vente des denrées. Ainsi, nous avons pu recenser auprès des producteurs ceux qui font la vente en circuit court et sollicitent l'intervention des intermédiaires. Au total, 282 négociateurs ont été recensés dans les campagnes de la *Menoua*. Cet effectif montre que malgré le fait que cette activité soit nouvelle, elle est devenue une réalité dans le circuit de commercialisation agricole ce qu'il y a de cela une quinzaine d'année n'était pas le cas et prend de plus en plus d'ampleur et contribue par ailleurs de lutter contre le chômage.

3.4.3. Dans les infrastructures agrotouristiques : le rôle des particuliers

Les infrastructures agrotouristiques professionnelles que l'on retrouve dans les campagnes de la *Menoua* sont le gîte rural de *Tsingbeu* et la maison d'hôte de *Bansoa*. Au sein de ces infrastructures, les paysans sont employés et servent de main d'œuvre de production agrotouristique. En effet, dans le but d'accompagner les agro touristes, les responsables mettent à la disposition des visiteurs des hôtesse et des cuisiniers. Ainsi, les hôtesse ont pour tâche de s'occuper de l'accueil des agro touristes, de leur accompagnement et du maintien de

l'hygiène de ces structures. Pour les cuisiniers, leur principale tâche est limitée au service de restauration (voir tableau 3).

Tableau 3: Répartition des employés dans les infrastructures agrotouristiques

	Nombre d'employé		Pourcentage (%)
Gîte rural de <i>Tsingbeu</i>	Réceptionniste	3	9,09%
	Cuisinière ou ménagère	5	15,15%
	Hôtesse	10	30,30%
Maison d'hôte de <i>Bansoa</i>	Réceptionniste ou guichetier	2	6,06%
	Hôtesse	8	24,24%
	Cuisinière ou ménagère	5	15,15%
Total		33	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Pour ces infrastructures, 33 personnes sont employées dans le but de promouvoir le développement des activités agrotouristiques. Ceci permet d'ailleurs de lutter le chômage dans les campagnes. La vente des denrées dans ces infrastructures, marchés et points de vente, permet certes aux paysans d'accroître leur revenu et surtout d'améliorer leur condition de vie.

3.4.4. L'entrepreneuriat ponctuel agricole : rôle des particuliers

L'entrepreneuriat ponctuel agricole a connu son essor dans la *Menoua* au début des années 2000. Le tourisme culturel est à l'origine de cette nouvelle activité paysanne. Dans le système de production, la vente et la consommation des denrées ne se fait pas uniquement dans les fermes et sur les marchés mais, aussi lors des cérémonies. L'entrepreneuriat ponctuel agricole fait partir du service traiteur qui excelle dans la restauration, la gastronomie lors des cérémonies et les festivités.

Depuis le début des années 2000, l'entrepreneuriat ponctuel agricole fait partie intégrante des moyens de diversification des activités agrotouristiques dans les campagnes de part ces offres et ces prestations dans l'accueil des agro touristes. Il génère également des revenus assez importants auprès des acteurs et tant même à concurrencer les restaurants. Il représente aussi pour les agriculteurs un grand marché d'écoulement de leur produit agricole. En effet, ce sont des restaurants ambulants appelé « restaurant-bar gratuit ». Son fonctionnement, ces offres et ces prestations font d'elle une activité tant convoité au cours de ces années de par ces opportunités.

L'entrepreneuriat agricole nécessite l'utilisation d'une main d'œuvre disponible de façon permanente et diversifiée, pour des tâches multiples et spécifiques puis un équipement approprié pour attirer la clientèle (voir planche 2).

Planche 2 : Main d'œuvre prestation de l'entrepreneuriat ponctuel agricole à Bafou



Source : Cliché Zeufack, 2020

De façon générale, les jeunes étudiants et les élèves sont employés comme main d'œuvre de production. Ces derniers sont souvent organisés de telle sorte qu'en fin de week-end, ils abandonnent amphithéâtres, salles de classe et domicile où ils passent leurs nuits dans des cérémonies pour servir dans l'activité entrepreneuriale et ne regagnent

leurs domiciles qu'en fin de semaine. Les revenus issus de cette activité leur rendent de plus en plus autonome vis-à-vis de leur parents.

3.4.5. Activités agrotouristiques, un facteur de transformation et de mutation des rapports sociaux

Les activités agrotouristiques ont également favorisé la transformation des rapports sociaux. Ce changement est marqué par l'implication de la femme dans le développement de l'économie rurale, le nouveau comportement des populations observées dans les campagnes et par la naissance d'une nouvelle catégorie des paysans notamment les nouveaux riches.

- Nouveau comportement observé dans les campagnes

Pendant le système de production mono agrotouristique, la place de la femme en campagne était réduite aux tâches ménagères et leurs rôles dans la pratique des activités paysannes se limitaient à la production du vivrier de consommation. Durant cette période, la production était supervisée par les chefs de ménage. Le système de production multi agrotouristique place la couche sociale féminine au centre de la production. La diversification des circuits de commercialisation liée à la forte demande alimentaire observée dans les villes et même dans les campagnes a fait de la femme le principal acteur de production de l'agriculture vivrière substituant ainsi valablement les hommes dans la production paysanne. En effet, avec la vente en circuit court des denrées et le développement des activités agrotouristiques, les femmes sont devenues des propriétaires terrières et disposent désormais leur propre plantation ce qui n'était pas le cas. Ce statut de propriétaire de terre cultivable leur donne l'opportunité de contrôler les revenus de leur propre production.

Par ailleurs, ce pouvoir économique que détienne la femme dans les campagnes lui donne l'opportunité de jouer parfois le rôle du chef de ménage. C'est elle qui assure la charge de ces propres enfants, paye la scolarité de ces enfants, assure les soins médicaux, rationne et s'occupe entièrement de la famille. Ce pouvoir économique que détient la femme rurale lui donne également la possibilité d'avoir leurs propres associations.

- Nouvelles catégories de classe sociale : les nouveaux riches

La vente des denrées alimentaires et de développement de l'agrotourisme a favorisé la création de nouveaux riches. Si nous qualifions certains de nouveaux riches c'est à l'image de la caféiculture qui avait favorisé la création d'une catégorie de paysan qui s'est enrichi de la production du café. Avec le vivrier marchand et le développement de l'agrotourisme, une nouvelle catégorie de paysan s'est enrichie derrière cette activité et cette richesse s'observe de par le changement de leur mode de vie. Les activités développées autour de l'agrotourisme ont ainsi permis l'enrichissement de plusieurs paysans. Les agriculteurs, les éleveurs ou encore les acteurs qui ont créé des activités complémentaires à la production agricole sont devenus des grands hommes d'affaire et font de l'agrotourisme un grand business. En effet, ces derniers font partis des plus grands employeurs en milieu rural suite à la diversification de leur activité. En plus les revenus issus de leurs activités leur permettent de se bâtir dans les campagnes de grandes infrastructures d'accueil notamment les gîtes, les maisons d'hôtes et belles maisons, de s'offrir des moyens de déplacement notamment des voitures, des motos ou encore des camionnettes. En plus de cela s'ajoute des grands magasins de vente des produits phytosanitaires pour accompagner les agriculteurs dans leurs activités.

Discussion

La capacité de l'agrotourisme à créer des emplois dans les territoires ruraux et à assurer l'amélioration des conditions de vie des paysans confirme les résultats de (Fabry, 2011 :5) et de (Bernier et al, 2012 :23) qui montrent l'impact et le rôle social de l'agrotourisme sur le développement socio-économique dans la région québécoise. Des enquêtes auprès des paysannes et des acteurs agrotouristiques, nous ont permis d'affirmer avec certitude que l'agrotourisme a des vertus diverses qui permettent de contribuer au développement social du territoire mettant ainsi devant la scène une nouvelle fonctionnalité agricole. En effet, jusqu'à une date récente, le tourisme rural était encore dominé par les sites culturels et naturels. Ces sites touristiques, vieillissants et bien que toujours attractifs ne favorisent pas une réelle diversification des activités paysannes car, n'impliquant qu'un

groupuscule d'acteur. Pourtant, nos résultats montrent que les fermes paysannes font vivre les campagnes faisant de l'agrotourisme une opportunité face aux crises qu'elles connaissent. En outre, nos résultats démontrant l'apport de l'agrotourisme dans la lutte contre le chômage en milieu rural corrobore les travaux de (Thomas, 2009 :122 ; Krebs, 2016 :8), qui, analysant la contribution de l'agrotourisme dans le développement des territoires ruraux, démontrent que l'agrotourisme favorise la création des emplois divers. Le milieu rural surtout dans les pays africains a toujours été considéré comme une zone en marge de développement où règne la pauvreté à outrance, et où on observe un manque criard d'activité, ce qui a toujours déconstruit et désolidarisé l'image du rural. La capacité de l'agrotourisme à créer, à diversifier les emplois et à générer les revenus auprès des paysans fait de lui une opportunité incontestée et incontestable pour les campagnes surtout à forte production agricole comme les hautes terres de l'ouest Cameroun. Nos travaux montrent cependant que l'ensemble des activités créées par l'agrotourisme bien qu'étant rattachées à la ferme ne se déroulent pas toujours dans la ferme, ce qui contredit par ailleurs les recherches de (Béteille, 1997 :141 ; Disez, 1999 :40 ; Marcotte et Bourdeau, 2004 :149 ; Durrande-Moreau, 2017 :10), qui montrent que les activités créées par l'agrotourisme doivent se limiter à la ferme car hors de la ferme, elles sont considérées comme faisant partie du tourisme rural. Ceci représente une particularité pour la *Menoua* puisqu'il fait intervenir une multiplicité d'acteur. En outre, nos travaux montrent que l'agrotourisme offre une opportunité d'emploi pour plus de la moitié des paysans sans emploi ce qui permet de lutter contre le chômage en milieu rural, ceci complète par ailleurs les travaux de S. Thomas (2009 : 21), qui prouve que l'agrotourisme constitue une solution de lutte contre le chômage dans les campagnes du sud de la France. De plus, ces activités nécessitent un faible coût d'investissement mais rapportent de bénéfices énormes, c'est ainsi que (Chevallier, 2009 : 5) affirme que les activités créées par l'agrotourisme permettent de répondre à la demande du visiteur et octroie des revenus supplémentaires aux producteurs et aux acteurs qui sont impliqués.

Par ailleurs, l'entrée de l'agrotourisme dans les mentalités des populations de la *Menoua* est très rapide mais a été presque inaperçu car il a favorisé la transformation des mentalités et des comportements des

populations paysannes. Ces valeurs sociales n'ont pas été observées dans toutes les zones de production agrotouristique. Ces faits sont plus visibles dans la *Menoua* où les activités agrotouristiques s'étendent et vont au-delà de la ferme.

Conclusion

Dans le cadre de ce travail, nous avons mis en exergue le rôle des acteurs agrotouristiques dans le développement social des zones rurales. Deux théories ont été expérimentées : la théorie du portefeuille d'Harry Markowitz et la théorie de développement local de John Friedmann et Walter Stohr. Notre cadre méthodologique est constitué des enquêtes exploratoires et la collecte des données. Il ressort des résultats que plusieurs acteurs ont fait de l'agrotourisme un moyen de garantir d'emplois en milieu rural. Ainsi, les emplois sont d'autant créés dans les exploitations, les marchés de vente des denrées alimentaire et même dans les points de collecte secondaire dans le but d'accompagner les producteurs et les agro touristes. Les opportunités qu'offre l'agrotourisme font de lui la principale source de revenu paysanne. En effet, nombreux sont les paysans qui vivent au dépend de l'agrotourisme. Au total, nous avons catégorisé plusieurs types d'activités créées donc les plus importants sont l'activité d'agro-guide, de la main d'œuvre de production dans les infrastructures agrotouristiques (24,24% d'hôtesse dans la Maison d'hôte de *Bansoa* et 30,30% dans le gîte rural de *Tsingben*, et 15,15% de cuisinier et ménagère) puis, l'entreprenariat agricole. La rentabilité et la forte implication de la population poussent les paysans à changer de mentalité et s'adaptent en fonction des comportements des étrangers. De même, le développement de l'agrotourisme pousse à renforcer l'identité culinaire des ruraux tout en se dotant des significations psycho-sociales.

Références bibliographiques

- Bernier Josianne, Robin Bryant Christopher et Etaabaà Idriss,** (2012), *Le rôle social de l'agrotourisme : le cas du Québec*. P 23
- Béteille Richard,** (1997), *La diversification des exploitations agricoles à travers quelques évolutions régionales récentes*. Université de Poitiers 97, avenue de

Recteur Pineau 86022 POITIRTS Cedex. Norois, Poitiers, t. 44, n°173, P. 141-154

Chevallier Lise, (2009), *Importance socio-économique de l'agrotourisme et des circuits courts en région Midi-Pyrénées*, Mémoire Spécialisation Agricultures et milieu rural, Université de Nancy France. P 5

Disez Nathalie, (1999), *Agrotourisme. Logiques d'acteurs ou logique de territoire ?* In : Economie rurale. N°250, 1999. Pp. 40-46

Durrande-Moreau et al, (2017), *Le nouvel agrotourisme intégré, une tendance du tourisme durable*, <https://id.erudit.org/iderudit/1042479ar>, Téros, Diffusion numérique : 12 mai 2017. Pp 10-21

Fabry Nathalie, (2011), *Agrotourisme : enjeux socio-économiques et impacts touristique*, HDR, Economiste, Université Paris-Est, Marne-la-vallées, Laboratoire LVMT. P 5

Krebs Sophie, (2016), *La destination « Lauragais Tourisme » soutient les acteurs de l'agrotourisme, facteur de développement local*, dante.univ-tlse2. P 8

Mandy Jean-François et al, (2005), *Le tourisme rural en perspective, Une production collective de l'Université d'été du tourisme rural*. P 6

Marcotte Pascal et Bourdeau Laurent, (2004), *Portraits d'entreprises agrotouristiques au Québec*, Rapport présenté au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et à Tourisme Québec pour le compte du Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec, P 149

Ngagoue Jean-Noël, (2008), *Le maraîchage et le vivrier marchand comme solution à la crise caféière dans la région de Foumbot ?*, Thèse de doctorat, Université de Dschang. Dschang P 315

Onomo Etaba, (2009), *Le tourisme culturel au Cameroun*, Université de Yaoundé I (Cameroun) et Université de Paris I Panthéon-Sorbonne (France). P. 135

Rouffet Michel et al, (2000), *Contribution du tourisme au développement durable de la montagne moyenne*, Rapport Secrétaire d'Etat au Tourisme, France Pp.4-7.

Thomas Sophi, (2009), *L'agrotourisme : une opportunité pour le développement du territoire ? Le cas du territoire Valence Dromes Ardèche Centre*, Université Lumière Lyon II Faculté de Géographie, Histoire, Histoire de l'art et Tourisme. Pp 21-122

Uwizeyimana Lucien, (2009), *Après le café, le maraîchage ? Mutations des pratiques agricoles dans les hautes terres de l'ouest Cameroun*, Les cahiers d'Outre-Mer. P 9